

dans notre Rescrit aux Ministres, qui se sont oubliés de cette façon aux yeux de tout l'Empire, l'occasion de redresser par eux-mêmes leur faute avec quelque décence ; au lieu de reconnoître, comme ils devoient, notre modération & d'en profiter, après avoir à peine reçu ce Rescrit, & par conséquent avant d'avoir demandé de nouveaux ordres de leurs Cours & Maîtres, ils se sont empressés d'écrire sur cet objet des Lettres, qu'ils nomment de Réquisition, aux Puissances du dehors, en continuant à faire passer pour faux & insubstans des Faits, que le seul amour pour la vérité Nous avoit engagée de constater dans notre Rescrit, par des moyens démonstratifs & pour ainsi dire palpables ; que Nous avons confirmés par notre sacrée parole Royale, & que leur propre notoriété mettoit entièrement hors de doute.

S'il est certain, comme il l'est sans doute, que les Puissances Protestantes étrangères, loin de laisser surprendre leur religion par de telles illusions, donneront à notre assurance & parole la préférence qu'elles méritent sur le criminel Exposé, que de parjures transfuges s'efforcent de colorer par un impudent desaveu, par de tragiques lamentations & par des intentions malicieuses, ces mêmes illusions seront beaucoup moins capables de Nous porter à faire le moindre changement aux mesures dictées par nos Droits notoires de Souveraineté, que Nous avons rapportés dans notre Rescrit susdit, ni de permettre que nos Sujets héréditaires Nous soient enlevés sous un prétexte de Religion, qui d'ailleurs est entièrement détruit par les arrangemens que Nous avons faits en Transilvanie.

Pour revenir à la satisfaction, que Nous doi-